

# INFO – GREHSS

n° 12 15 octobre 2018

## Mai 1968

En ce cinquantenaire de mai 1968, nous avons voulu revenir sur les débats qui ont traversé le service social, notamment ceux portant sur la formation. Ce fut l'objet de la table ronde organisée par le GREHSS le 2 octobre dernier au CEDIAS. Au cours de cette table ronde ont été abordés les débats sur l'intégration ou non à l'Université, les conséquences de cet « événement » sur la formation en service social ainsi que les travaux des commissions des élèves assistantes sociales de la région parisienne. Dans la lettre aux parents des élèves, que nous reproduisons après le compte rendu de la table ronde, Geneviève Morinière, directrice de l'Ecole Normale Sociale, fait référence à ces commissions et souligne le sérieux du travail réalisé.

### **Formation et enseignement en service social, réflexions et débats issus de mai 68**

Cinquante ans après 1968, l'objet de cette table-ronde concerne les retombées de mai 68. En effet, par son triple aspect – universitaire, social et politique – l'explosion de Mai 68 a profondément ébranlé la société française par une remise en cause globale de son fonctionnement et ses valeurs traditionnelles. Mai 68 a remis en cause le modèle autoritaire, le style de commandement hiérarchique, bureaucratique, de toutes les organisations et structures sociales. Ses retombées sont multiples. Il s'agit de voir particulièrement comment le service social a-t-il vécu les événements de mai 1968 ? Qu'est-ce qui s'est joué pour les écoles sociales ? Quels impacts pour la formation des travailleurs sociaux ?

Dans son ouverture de la table-ronde, *Marc de Montalembert*, président du CEDIAS, a rappelé le contexte de 1968 : 50 Millions d'habitants en France ; la loi Faure du 12 novembre 1968 sur l'orientation de l'enseignement supérieur, notamment l'article 23 qui postule l'organisation par les universités de l'accueil de candidats déjà engagés dans la vie professionnelle, qu'ils possèdent ou non des titres universitaires ; les débats intellectuels des années 68, notamment la place de Michel Foucault qui va remodeler une nouvelle figure de l'intellectuel, et l'origine du Réseau Interuniversitaire des formations sociales...

---

GREHSS

Cité des Associations boîte aux lettres 192 93 La Canebière 13233 Marseille cedex 20  
[greh.servicesocial@orange.fr](mailto:greh.servicesocial@orange.fr) Site: [www.grehss.fr](http://www.grehss.fr)

**Patrick Lechaux** a fait ensuite une communication intitulée « Les formations sociales à un tournant historique en 1968 : intégration à l'université ou reconnaissance d'un système autonome ? » Elle a porté sur la rupture que représente 1968 du point de vue des écoles de travail social. La création d'une filière « carrières sociales » au sein du Ministère de l'éducation nationale (en lien avec les nouveaux diplômés : BEP, bac technologique, DUT) redessine profondément l'espace des formations sociales : il ne s'agit plus seulement du système spécifique du ministère des affaires sociales. Les formations aux carrières sociales deviennent un segment du système éducatif, segment concurrent au système des écoles historiques préparant aux professions sociales. La création des IUT et du DUT carrières sociales va conduire à poser ouvertement la question du devenir des écoles de travail social. Sont-elles appelées à devenir des écoles en un an assurant la spécialisation professionnelle à un métier (assistant.e de service social ; éducateur/trice spécialisé.e) à l'issue du tronc commun généraliste de l'IUT ? Peut-on envisager une nouvelle formule de type institut universitaire en 3 ans conduisant à la fois à un titre universitaire et à un diplôme d'état de métier ? En partie sous la pression du mouvement étudiant de mai-juin 1968 qui ne voulait pas d'IUT considérés comme des sous-universités, la nouvelle secrétaire d'état aux affaires sociales, Marie Madeleine Dienesch, arbitrera le débat en décembre 1968 en maintenant le système spécifique d'écoles de travail social. Cela se fera toutefois dans le cadre d'Instituts régionaux de formation au travail social (IRFTS) regroupant les écoles sous le même toit en vue de favoriser une approche pour partie commune transversale aux métiers.

Patrick Lechaux s'est appuyé de façon privilégiée sur un travail inédit d'archives correspondant au fonds privé de Cécile Braquehais qui était à l'époque conseillère technique et Inspectrice technique et pédagogique des écoles de service social à la Direction de l'Action sociale. Ses notes manuscrites et ses courriers au cabinet du ministre donnent à voir l'engagement militant de cette femme, ancienne surintendante d'usine, en vue d'assurer l'institutionnalisation des écoles de service social (conventionnement avec l'Etat et financement par l'Etat). Combat qui sera gagné. Les débats de la période 1968 sont en résonance d'une façon tout à fait étonnante avec les débats actuels, 50 ans plus tard, à propos de « l'universitarisation » des formations sociales.

Puis **Cristina De Robertis** a présenté les « Conséquences de 1968 : les changements dans la formation des assistantes de service social, l'exemple de l'ENS ». Après avoir évoqué son expérience de mai 1968, elle a rappelé les caractéristiques du service social de cette époque : un maillage territorial avec la polyvalence comme champ prioritaire, les formations aux méthodes notamment le Case-work pour les professionnels et les cadres.

La mobilisation des élèves et professionnels dans les assemblées de mai 68 ont défini des grandes revendications : formation dans l'Université, la fin de la première année d'études commune avec les infirmières, la réforme des programmes d'études, la gratuité de l'enseignement. Seule la première revendication n'a pas vu le jour, mais le reste s'est progressivement mis en place. Les études ont été

---

GREHSS

Cité des Associations boîte aux lettres 192 93 La Canebière 13233 Marseille cedex 20  
[greh.servicesocial@orange.fr](mailto:greh.servicesocial@orange.fr) Site: [www.grehss.fr](http://www.grehss.fr)

réorganisés : la première année n'est plus exclusivement médicale, les enseignements « santé » peuvent se dérouler sur les trois ans, le renforcement des enseignements en sciences sociales (notamment sociologie et économie) a vu le jour, et la formation aux trois méthodes de service social figurant dans le programme de 1962 (service social individuel, service social de groupe et service social communautaire) à été rendue effective. Dans ce sens l'Ecole Normale Social a eu un rôle pionnier.

D'autres évolutions sont aussi liées aux bouleversements de cette époque. Ainsi un changement de statut et d'appellation : les élèves sont devenus des étudiants, les Monitrices d'école sont devenues des Cadres pédagogiques permanents chargés d'enseignements. Encore l'instauration progressive de la gratuité des études effective dès 1973 a vu changer le profil des promotions : plus jeunes, plus nombreuses, de milieux plus modestes. La généralisation de la formation permanente en 1971 – financé par les employeurs et sur le temps de travail – a donné un essor considérable aux formations aux méthodes, à la supervision et aux formations de formateurs de stage.

Enfin, **Henri Pascal** a parlé de « 1968 : la commission étudiantes-professionnelles réinvente le service social et sa formation ». A partir du 15 mai 1968, dans la plupart des écoles de service social de la région parisienne les élèves abandonnent les cours et se réunissent en commission à la « Halle aux Vins » (Jussieu). Les commissions des élèves, renforcées par des professionnelles et des formateurs se réunissent jusqu'au 30 juin. Deux thèmes sont largement traités dans ces commissions : la critique du rôle de l'assistante sociale et la formation souhaitée.

Le rôle de l'assistante sociale est estimé palliatif et les secours sont vécus comme une aumône à renouveler mettant les individus en position d'assistés. Mais ce qui est surtout critiqué c'est l'impossibilité pour les assistantes sociales d'agir sur les structures alors que leurs connaissances de la réalité sociale devraient leur donner une place dans la planification économique et sociale. Une nouvelle structuration des services sociaux est également proposée : une gestion au niveau local par un organisme rassemblant des représentants des usagers, des travailleurs sociaux et des institutions de protection sociale, ces organismes locaux éliraient un organisme régional qui lui-même élirait un organisme national.

L'autre thème de ces commissions, ainsi que de la commission paritaire qui s'est réunie de juillet à septembre 1968, est la formation. La revendication du passage à l'université est fortement présente. Elle entraînerait le passage au statut étudiant, à la gratuité des études. Mais aussi elle permettrait le rapprochement avec tous les autres étudiants des sciences humaines : des projets sont élaborés prévoyant une formation en 4 ans avec, selon les projets, une année ou deux communes à l'ensemble des étudiants en sciences humaines.

---

GREHSS

Cité des Associations boîte aux lettres 192 93 La Canebière 13233 Marseille cedex 20  
[greh.servicesocial@orange.fr](mailto:greh.servicesocial@orange.fr) Site: [www.grehss.fr](http://www.grehss.fr)

La discussion avec la salle a été vivante, et a notamment porté sur deux aspects : La position des éducateurs spécialisés et de leurs écoles en 1968 ; et les conventions écoles de travail social-universités...

Brigitte BOUQUET

\*\*\*\*\*

## Lettre d'une directrice d'école aux parents des élèves

Cette lettre a été envoyée, le 9 juillet 1968, aux parents des élèves par Geneviève MORINIERE, directrice de l'Ecole Normale Sociale. Ce texte reflète bien la mobilisation des étudiantes assistantes sociales, des professionnelles du secteur et des enseignants des écoles de service social.

*« Madame et Monsieur*

*Il m'est apparu nécessaire de rédiger cette lettre pour les parents des élèves de l'Ecole, très spécialement des mineures, en raison des événements de mai et juin, dans lesquels elles ont été si fortement impliquées. Je pense que vous avez dû être inquiets plus d'une fois, d'autant plus qu'il est très difficile de suivre à distance des événements aussi fluctuants. Il y a eu tant de confusions, tant de difficultés parfois à prendre des positions adéquates. Est-il nécessaire de préciser que le rôle d'un responsable d'un centre de formation de jeunes n'est pas facile aujourd'hui ? J'ajoute enfin que, lorsqu'il s'agit d'élèves de Service social, la tâche est encore plus compliquée car ces jeunes sont identifiés à la fois au monde étudiant, au monde des travailleurs s'ils sont boursiers, enfin à la profession de service social.*

*Mon souci a toujours été d'éviter deux extrêmes : tomber dans une démagogie stupide ou couper un dialogue entre deux générations. Je ne suis pas certaine d'y être parvenue. Pourtant c'est à chaque instant que nous devons veiller à ces deux dangers.*

*Le mouvement des étudiants parisiens a eu forcément un rejaillissement sur les élèves de Service social qui, très vite, se sont préoccupés de leurs problèmes : amélioration des programmes, difficultés financières, souhaits de scolarité gratuite, statut d'étudiant dès la 1<sup>re</sup> année, réforme des structures des Ecoles, autant de choses qui sont l'objet de préoccupation des responsables des Ecoles de Service social depuis des années. Elles sont réclamées au Ministère des Affaires sociales depuis longtemps, sans succès.*

*C'est la raison qui a conduit les élèves de la région parisienne à arrêter cours et stages le 15 mai, d'abord pendant une semaine, ensuite jusqu'au 30 juin, car ils se sont rendus compte de l'ampleur des problèmes qu'ils découvraient.*

---

GREHSS

Cité des Associations boîte aux lettres 192 93 La Canebière 13233 Marseille cedex 20  
[greh.servicesocial@orange.fr](mailto:greh.servicesocial@orange.fr) Site: [www.grehss.fr](http://www.grehss.fr)

*Cette décision massive est apparue lourde de conséquences en raison du temps pris sur les études qui aurait dû être consacré aux cours et aux stages. Cependant nous avons constaté que, dans ce mouvement, il y avait un travail sérieux de réflexion des élèves en commission d'études. Nous avons eu des comptes rendus de travaux de ces élèves.*

*De nombreuses assistantes sociales, des professeurs et aussi des cadres permanents des Ecoles sont allés travailler avec eux.*

*Ces élèves de Service social ont certainement réfléchi et découvert bien des choses, entre autres les lourdeurs administratives qu'ils ne soupçonnaient pas.*

*Nous souhaitons que l'effort des élèves les plus sérieux – nombreux sont ceux de l'Ecole Normale Sociale qui ont assumé la tâche de rapporteurs dans les commissions – aboutisse à des améliorations que nous poursuivons nous aussi, avec mes collègues des Ecoles, sur les points déjà mentionnés ci-dessus.*

*Nous pensons bien cependant que si nous reconnaissons une certaine valeur à ce travail en commun des élèves des différentes Ecoles, travail assez peu classique, nous déplorons vraiment les violentes manifestations qui ne construisent rien.*

*Actuellement on observe que le nombre des élèves a beaucoup diminué dans les commissions. Bon nombre d'entre eux nous paraissent fatigués et ont un sérieux besoin de quitter Paris pour se reposer.*

*Cependant, un projet d'Université d'été du 1<sup>er</sup> juillet au 30 septembre a été lancé par certains d'entre eux. Ils souhaiteraient faire reconnaître celle-ci comme stage par la Direction Régionale de l'Action sanitaire et sociale, puisqu'une formation culturelle, politique et professionnelle y serait donnée avec la collaboration de professeurs d'écoles, d'universitaires et de praticiens du Service social.*

*Nous sommes pour l'instant assez réservées quant à la valeur de cette Université d'été qui se tiendrait pendant trois mois. Même si certaines idées ne sont pas dépourvues d'intérêt, il apparaît difficile à priori de la reconnaître comme « stage » avant d'en connaître le programme, les méthodes, les enseignants, etc...*

*Voilà, Madame et Monsieur, ce que je désirais vous dire à ce sujet.*

*Je reste à votre disposition pour répondre à vos questions et vous prie de croire à mes sentiments distingués.*

*G. MORINIERE »*

L'université d'été, envisagée en fin juin 1968, a été transformée en commission réunissant des étudiantes, des enseignants ainsi que des représentants de l'ANAS, du CNESS, de la CFDT et de la

---

GREHSS

Cité des Associations boîte aux lettres 192 93 La Canebière 13233 Marseille cedex 20  
[greh.servicesocial@orange.fr](mailto:greh.servicesocial@orange.fr) Site: [www.grehss.fr](http://www.grehss.fr)

Fédération française des Travailleurs Sociaux. Cette commission a remis à la DRASS un rapport dessinant les traits d'un projet de formation en service social. Rappelons que, en cette période, la majorité était à 21 ans. Vous pouvez consulter sur le site grehss.fr quatre rapports des commissions étudiantes de mai-juin 1968 ainsi que celui de la commission parisienne réunie en juillet et aout 1968.

\*\*\*\*\*

## Activités du GREHSS

### Groupe Nantais

Le groupe « nantais », encouragé à poursuivre la recherche sur l'histoire de la formation au service social sur Nantes grâce au renouvellement de la convention signée entre le GREHSS et L'Association Régionale pour l'Institut de Formation au Travail Social (ARIFTS) a fixé le calendrier de ses prochaines réunions.

#### Dates des réunions pour l'année 2018/2019

Jeudi 13 septembre 2018	17h30-19h	ARIFTS*
Lundi 12 novembre 2018	17h30-19h	ARIFTS
Lundi 14 janvier 2019	17h30-19h	ARIFTS
Mardi 5 Mars 2019	17h30-19h	ARIFTS
Jeudi 23 Mai 2019	17h30-19h	ARIFTS
Mardi 2 juillet 2019	17h30-19h	ARIFTS

\*Les réunions sont organisées dans les locaux de l'ARIFTS : Association Régionale pour l'Institut de Formation en Travail Social Cité de la formation Marion Cahour, REZÉ.

L'identification et la collecte des données se poursuivent. La réalisation des interviews prévues pour fin juin 2018 va se prolonger dans le prochain trimestre. Les personnes interviewées diplômées ASS en 1953, 1955, 1958,1960, 1961 ont toutes exercé des responsabilités dans le cadre de la formation à différents niveaux :

- monitrices, directrices de l'école,

---

GREHSS

Cité des Associations boîte aux lettres 192 93 La Canebière 13233 Marseille cedex 20  
[greh.servicesocial@orange.fr](mailto:greh.servicesocial@orange.fr) Site: [www.grehss.fr](http://www.grehss.fr)

- responsables de services sociaux impliqués dans la formation et la reconnaissance de la profession,
- membres du conseil d'administration et/ou du bureau de l'école, présidente de ce conseil, et/ou dans un engagement pour la reconnaissance et la promotion de la profession dans des instances nationales et internationales. Leurs témoignages très riches portent sur les conditions de leur formation initiale, leur entrée dans l'activité professionnelle et leurs engagements successifs pour la formation et la profession. Ils portent aussi sur leurs convictions et leurs analyses sur les questions sociales (les réalités du terrain professionnel, l'évolution des politiques sanitaires et sociales) et celles plus relatives à la formation (influence du médico-social, arrivée des « méthodes » en service social et du case-work, la place du collectif dans l'activité professionnelle et la formation). Ces données de l'histoire orale complètent les données plus « froides » des documents d'archives, précieux pour autant.

La consultation des archives de la congrégation des Filles de la Sagesse à St Laurent /Sèvres, et des archives départementales 44 se poursuit. La création presque conjointe, fin XIXe début XXe, d'œuvres puis de services sociaux et de lieux de formation associés s'éclairent pour partie. Les étapes de la création et du développement de l'école régionale d'infirmières et d'assistantes sociales de Nantes se précisent pour la période 1906- 1938. L'accès à différentes statistiques permet de qualifier les flux d'entrées et de sorties de l'école, avec (ou non) le DE depuis les années 1925. Le travail d'enquête se poursuit..., le travail d'analyse peut commencer.

La prochaine réunion, ouverte aux personnes intéressées par cette histoire, va permettre de rassembler et de croiser les données recueillies lors des interviews et le début de consultation des différentes archives, identifier éventuellement des sources complémentaires et définir les orientations de l'analyse (à partir de la trame initiale de travail).

L'« école » a beaucoup « voyagé » dans l'agglomération Nantaise, la précarité des locaux se révèle récurrente à plusieurs périodes de l'histoire. Certains lieux ont été détruits (seconde guerre) ou ont été transformés : les photos, les documents relatifs à l'école sont les bienvenus (**Nantes**, CHU, Hôtel-Dieu et hôpital St Jacques, la Gréneraie et les « Chalets », puis presbytère de l'église de La Madeleine, Boulevard Gustave Roch, **Saint-Herblain**, Sillon de Bretagne, **Rezé**, rue Charles Perrault puis site Jean Perrin).

Pour le groupe, Elisabeth Ollivier.

Pour tout contact avec le groupe, écrire à Élisabeth Ollivier, membre du GREHSS : [elisabeth.ollivier@outlook.fr](mailto:elisabeth.ollivier@outlook.fr) ou à Florence Huard, formatrice permanente à l'ARIFTS et membre du GREHSS : [f.huard@arifts.fr](mailto:f.huard@arifts.fr)

Prochaine réunion du groupe Nantais du GREHSS : **lundi 12 novembre de 17h30 à 19 heures**  
à l'**ARIFTS** 10, rue Marion Cahour, 44400 REZÉ

---

GREHSS

Cité des Associations boîte aux lettres 192 93 La Canebière 13233 Marseille cedex 20  
[greh.servicesocial@orange.fr](mailto:greh.servicesocial@orange.fr) Site: [www.grehss.fr](http://www.grehss.fr)

## Groupe Polyvalence

### Compte rendu de la réunion du 18 septembre 2018

**PARTICIPANTS:** Brigitte BOUQUET (CEDIAS, HCTS) Marie Paule COLS (ANDASS, HCTS), Armelle FABLET (Conseil départemental du Val d'Oise), Lucienne CHIBRAC et Henri PASCAL (GREHSS)

**Excusée:** Geneviève BESSON (Conseil départemental de l'Eure).

#### ORDRE DU JOUR :

- la reprise du texte proposé par Lucienne CHIBRAC et Marie Paule COLS faisant la synthèse entre plusieurs textes et enquêtes afin d'identifier les invariants et les évolutions dans la mise en œuvre de la polyvalence
- les suites à donner

Le texte adressé aux participants s'appuie sur trois éléments :

- la note de synthèse sur l'histoire de la polyvalence
- l'étude effectuée à la fin des années 1970 sur demande de la CNAF sur la polyvalence
- l'analyse des réponses effectuées par des responsables et directeurs départementaux de l'action sociale à un questionnaire proposé par l'ANDASS à ses adhérents.

La synthèse fait apparaître certains éléments stables et structurants et d'autres évoluant au fur et à mesure des réformes organisationnelles, de la persistance des problématiques sociales, de l'intensification des dispositifs dans l'élaboration des politiques sociales.

Le débat a porté sur les points suivants :

- **la question de l'encadrement** : de ses difficultés actuelles, des options prises par les départements sur les filières privilégiées pour assurer ces fonctions (administrative/ sociale), de l'interrogation actuelle de certains responsables sur la perte d'une sensibilité et d'une culture spécifiques lorsque seuls des cadres de la filière administrative assurent ces postes...
- **l'expertise du travail social** : Comment faire valoir à sa place et en contribution avec d'autres sensibilités?
- Obstacles et facteurs favorisant **la mobilité des professionnels** (changement de filière, passage public/privé)

**Sur les points à renforcer dans le texte :**

- l'impact des dispositifs dans les pratiques et les marges de manœuvre des professionnelles en particulier pour s'engager dans des approches plus collectives
- l'impact du contexte et de l'environnement en particulier sur la place du travail / du chômage dans la protection sociale
- l'impact du contexte et de l'environnement sur la place et les modes d'action du service social.

---

GREHSS

Cité des Associations boîte aux lettres 192 93 La Canebière 13233 Marseille cedex 20

[greh.servicesocial@orange.fr](mailto:greh.servicesocial@orange.fr) Site: [www.grehss.fr](http://www.grehss.fr)

Il est proposé que chaque participant amende le texte pour le compléter (ou note dans le texte la thématique à développer à l'endroit qui lui paraît le plus opportun).

Après validation du texte définitif quelles suites donner :

- proposition pour la revue Vie Sociale et la Revue française de service social
- Voir avec les ASH et le guide familial pour signaler l'article, voire entretien.
- Mise à disposition à l'ANDASS du résultat du travail engagé par le groupe.

Lucienne Chibrac/Histoire polyvalence/2018\_09\_18

## Groupe Provence

Réuni le 10 octobre le groupe a pris l'initiative de lancer un projet de journée d'étude visant à apporter quelques éclairages sur des services sociaux ayant exercés à Marseille au cours du XXe siècle. Une réunion, ouverte à des formateurs et des chercheurs, est prévue en janvier prochain (date à fixer) afin de préciser les contours de cette journée d'étude et de lancer un appel à communication. Nous invitons toute personne intéressée par ce projet d'entrer en contact avec nous.

Pour tout contact avec le groupe écrire à Henri PASCAL [henri.f.pascal@wanadoo.fr](mailto:henri.f.pascal@wanadoo.fr) ou à Jean Marie Zingraff [jmzingraff@gmail.com](mailto:jmzingraff@gmail.com)

**▶▶▶ Vous pouvez rejoindre un des deux groupes locaux ou le groupe thématique polyvalence mais vous pouvez aussi créer un groupe local ou un groupe thématique (les pistes de recherche ne manquent pas) ; nous contacter : [greh.servicesocial@orange.fr](mailto:greh.servicesocial@orange.fr)**

\*\*\*\*\*

## Vie de l'association

### Assemblée générale du 2 octobre

L'Assemblée générale du Groupe de Recherche en Histoire du Service Social (GREHSS) s'est tenue le mardi 2 octobre de 10h à 12h dans les locaux du CEDIAS 5 rue Las Cases 75007 Paris. Dix-neufs adhérents étaient présents ou représentés sur 44 adhérents.

Le rapport d'activité a rendu compte de l'avancée du dictionnaire biographique du service social, et donc de l'action du groupe dictionnaire. Les activités des groupes locaux Provence et Nantes et du groupe thématique polyvalence ont également été présentées. Le rapport financier a montré un budget en équilibre, mettant en évidence que les recettes proviennent exclusivement des

---

GREHSS

Cité des Associations boîte aux lettres 192 93 La Canebière 13233 Marseille cedex 20  
[greh.servicesocial@orange.fr](mailto:greh.servicesocial@orange.fr) Site: [www.grehss.fr](http://www.grehss.fr)

cotisations et dons des adhérents. L'apport du CEDIAS au fonctionnement du GREHSS a été souligné ; il se manifeste par la mise à disposition gratuite de locaux pour les réunions et surtout par la mise sur le site du dictionnaire biographique. Ces deux rapports ont été approuvés à l'unanimité.

Les perspectives de travail de l'association ont occupé l'essentiel des débats de l'assemblée générale. L'axe prioritaire retenu est la poursuite de la rédaction du dictionnaire biographique du service social. Le groupe de travail va poursuivre son activité en essayant d'élargir le nombre de personnes engagées dans l'écriture de biographies.

Aujourd'hui il y a 26 biographies sur le site [cedias.org](http://cedias.org) : Alphen-Salvador Gabrielle, Averbouh Enéa, Butillard Andrée, Chaptal Léonie, Charrondière Valentine, Chéné Marie Renée, Chevalley Lucie, David Myriam, De Hurtado Ysabel, Delbrel Madeleine, Getting Joséphine, Girard Gabrielle, Grunewald Denise, Hardouin Madeleine, Hirsch Elisabeth, Krystal Renée, Lhotte Céline, Libermann Ruth, Loinzer-Nezer Fanny, Monod Annette, Novo Aimée, Samuel Vivette, Sivadon Jeanne, Taleghani Michel, Trillat Marcelle, Warschawsky Marie.

Quatre sont rédigées et vont être mises sur le site : Geneviève D'Autheville, Marie Courbet, Juliette Delagrangue, Marthe Marie Jacquemont, Suzanne Umbdenstock.

Des biographies sont en cours de rédaction dont celles de (liste non exhaustive) : Marie Jeanne Bassot, Elisabeth Battut, Catherine de Bechillon, Cécile Braquehais, Nelly Forget, Alphonsine Fuster, Jeanne de Joannis, Annette Grumbach, Jeanne Lalouette, Eliane Leplay, Geneviève Morinière, Lucienne Mourgues, Anne Marie de la Morlaix ; Hélène Naegelen, Marie Thérèse Pailluson, Jacqueline Perlés, Antoinette Scapucci Reboul de Barry, Marie Thérèse Vieillot. De nombreuses autres devront être mises en chantier.

D'un autre côté est au centre des préoccupations de l'assemblée générale la perspective de développement de :

- groupes locaux s'attelant à des recherches sur des services sociaux et/ou des institutions de formation agissant ou ayant agité sur leur territoire
- groupes thématiques sur l'histoire des champs d'action du service social (rural, travail, protection de l'enfance, hôpital, etc.), des institutions, des méthodologies d'intervention, et de bien d'autres thèmes encore.

Dans l'immédiat il a été décidé de renforcer le fonctionnement de l'association :

- en trouvant un collaborateur à Jean Marie Zingraff pour la gestion du site [grehss.fr](http://grehss.fr) : Laurent Thévenet se propose ;
- en mobilisant les adhérents autour d'Info GREHSS afin qu'il y ait un flux d'information des adhérents vers le bulletin (notamment pour la rubrique livres et articles sur l'histoire du travail social et de l'action sociale mais aussi proposition de documents ou articles courts). Un comité de rédaction d'Info GREHSS devra être formalisé.

Pour faire connaître l'association il est envisagé de publier, à intervalles plus ou moins réguliers, des articles dans les revues *Forum*, *Vie Sociale* et *Revue Française de Service Social*. Et une démarche sera faite sous peu à une responsable des archives nationales (site de Pierrefitte) pour faciliter l'accès des archives aux chercheurs envoyés par le GREHSS

---

GREHSS

Cité des Associations boîte aux lettres 192 93 La Canebière 13233 Marseille cedex 20  
[greh.servicesocial@orange.fr](mailto:greh.servicesocial@orange.fr) Site: [www.grehss.fr](http://www.grehss.fr)

Des perspectives de liens à l'international se dessinent. Une société italienne sur l'histoire du service social en Italie (SOSTOSS) a un projet de dictionnaire biographique. Parmi les noms retenus il y a celui d'Odile Vallin, qui fut élève de l'EPSS (Ecole Pratique de Service Social) et qui est partie en Italie en 1943 où elle a fondé une école sœur de l'EPSS et a eu un rôle important dans le champ de la formation en Italie. La SOSTOSS va rencontrer en décembre prochain l'EPSS pour avoir des données sur Odile VALLIN, l'EPSS a ouvert cette rencontre au GREHSS. Le SOSTOSS regrette aussi que le 90<sup>e</sup> anniversaire de la première conférence internationale (Paris juillet 1928) n'ait donné lieu à aucune manifestation et propose de faire quelque chose en 2019, ce sera une piste à étudier. Sera aussi recontacter une chercheuse portugaise, Maria Isabel RODRIGUES DOS SANTOS, qui a travaillé à une biographie d'une surintendante, Marie Thérèse Cécile LEVÊQUE, qui a créé une des premières écoles de service social au Portugal

Pour développer le GREHSS il y a bien sûr besoin de financement, dont la source est les cotisations et dons des adhérents. De plus, bien qu'en période de restrictions, le GREHSS, si l'occasion se présente, n'hésitera pas à demander des subventions des pouvoirs publics. Toutefois l'essentiel reste l'appui des centres de formation, appui qui peut être sur le modèle de la convention entre l'ARIFTS et le GREHSS ou qui peut être une adhésion au GREHSS comme l'ont fait l'ANAS et l'IFTSS de Toulon. Un appel aux adhérents est lancé pour organiser des liens étroits avec des centres de formations.

L'assemblée générale s'est terminée par l'élection du conseil d'administration. Etant donné que le GREHSS est une association nationale ayant des adhérents sur l'ensemble du territoire national, les réunions régulières des instances de direction sont entravées par les frais de déplacements, qui restent à charge de chacun vue notre situation financière. Aussi a-t-il été décidé de coupler le noyau central du groupe de travail dictionnaire avec le conseil d'administration. Ainsi ont été élu au conseil d'administration :

AUDIER Jany, BLANCHARD Nathalie, BOUQUET Brigitte, CHIBRAC Lucienne, FELICIAN Jacqueline, Patrick LECHAUX, OLLIVIER Elisabeth, PASCAL Henri, THEVENET Laurent, VAHA Isabelle, ZINGRAFF Jean Marie.

Et le bureau est composé d'Henri PASCAL président, Brigitte BOUQUET vice présidente, Jean Marie ZINGRAFF trésorier, Jacqueline FELICIAN secrétaire.

Compte rendu rédigé par Henri Pascal

**Suivez l'actualité du GREHSS en allant sur son site : [www.grehss.fr](http://www.grehss.fr) et ne manquez pas les nouvelles biographies qui sont, au fur et à mesure de leur rédaction, mises sur le site du CEDIAS : [www.cedias.org](http://www.cedias.org) rubrique *dictionnaire du service social***

\*\*\*\*\*

---

GREHSS

Cité des Associations boîte aux lettres 192 93 La Canebière 13233 Marseille cedex 20  
[greh.servicesocial@orange.fr](mailto:greh.servicesocial@orange.fr) Site: [www.grehss.fr](http://www.grehss.fr)

## Du coté de l'histoire du travail social

### Mai 1968 dans l'action sociale et le travail social

C'est le thème de la dernière *Lettre du CNAHES* (n° 59 juin 2018) et de son supplément. Dans l'éditorial Mathias Gardet présente ce que fut mai 1968 et, surtout, ses suites en mobilisations, publication de revues très critiques. Suivent plusieurs articles, la plupart de témoignages :

- Mai 68 et la convention collective de l'enfance inadaptée par Chantal Duboscq, qui était secrétaire générale de l'ANEJI en cette période
  - L'anniversaire de mai 1968 à la recherche des idéaux perdus ? par Philippe Ropers, directeur général de l'IRTESS (Dijon)
  - L'éducation spécialisée relève bien du travail... par Jacques Bergeret
  - Mai 68, je me souviens par Roger Bello
  - Devenir assistant de service social ? Début 68 j'y suis loin d'y penser. Pourtant... par Pierre Merle
- Dans son supplément on peut trouver la reproduction de quelques documents et des titres de quelques unes des revues qui sont nées dans le sillage de mai 68.

CNAHES 63 rue Croulebarbe 75013 Paris [info@chanhes.org](mailto:info@chanhes.org) [www.cnahes.org](http://www.cnahes.org)

### et mai 1968 à l'Education Surveillée

L'AH.PJM consacre le dernier numéro de son bulletin « Pour l'Histoire » (n° 78 automne 2018) à mai 1968 à l'Education Surveillée. Comme l'affirme l'éditorial, ce bulletin rassemble des « petits morceaux de cet évènement ». Le syndicaliste Yves Douchin apporte, dans son témoignage, une vue d'ensemble des événements tandis que Jacques Bourquin raconte l'effervescence de 1968 dans la formation. A coté de ces témoignages d'acteurs historiques de ce secteur, on trouve dans ce numéro les souvenirs de Marcelle Decome Tandé et de Jacques Seidel sur leur premier stage au centre de Vaucresson en début mai 1968. Suit un article sur le Syndicat National des Personnels de l'Education Surveillée (SNPES) durant cette période. Dans ce même numéro le bulletin publie une courte annonce du GREHSS sur le dictionnaire biographique du service social, ce dont nous les remercions

AH PJM Ferme de Champagne rue des Palombes 91600 Savigny sur Orge

### L'aide alimentaire

« Soulager la détresse alimentaire ! » : cette antienne que l'on croyait l'apanage des grandes organisations humanitaires internationales est devenue un appel à secourir ici et maintenant. La paupérisation croissante a suscité au cours des dernières décennies une mobilisation d'ampleur qui s'est traduite par des reconfigurations d'associations historiques (Société de St Vincent de Paul, Secours catholique, Secours populaire), des créations (Restos du cœur, Banque alimentaire) et des initiatives multiples. En combinant les démarches historiques et sociologiques, ce livre interroge, depuis les années 1930, les formes d'engagement, les modes d'approvisionnement, les usages et les

---

GREHSS

Cité des Associations boîte aux lettres 192 93 La Canebière 13233 Marseille cedex 20  
[greh.servicesocial@orange.fr](mailto:greh.servicesocial@orange.fr) Site: [www.grehss.fr](http://www.grehss.fr)

discours accompagnant ce don de denrées soustraites au marché, au nom de la solidarité. (Présentation par l'éditeur) Le sommaire de ce livre est le suivant :

- Les métamorphoses de l'aide d'urgence
- Les âges du bénévolat humanitaire
- La pauvreté assistée
- Les formes du don
- L'esprit d'entreprise... humanitaire
- Une providentielle affaire d'État...

RETIÈRE Jean Noël et LE CROM Jean Pierre 2018 *Une solidarité en miettes. Socio-histoire de l'aide alimentaire des années 1930 à nos jours*. Rennes, Presses universitaires de Rennes, Coll. Histoire, 314 p.

### Un « fou » écrit son autobiographie

Mars 1896. Entre les murs de l'asile d'aliénés Saint-Athanase de Quimper, l'interné Paul Taesch, 22 ans, rédige son autobiographie. La découverte de ce document exceptionnel et émouvant, conservé dans son dossier de patient, a été le point de départ d'une incroyable enquête dans les archives. C'est le résultat de ce travail que présente ici Anatole Le Bras, composant un récit à plusieurs voix du destin de Paul Taesch. Né en 1874 d'un père inconnu et d'une mère morte en couches, Paul est interné dès l'âge de 12 ans à la section pour enfants aliénés de Bicêtre. Diagnostiqué épileptique, débile, hystérique ou encore dégénéré, le voilà ballotté d'une institution à l'autre, entre Paris, Ville-Évrard et Quimper. Cet itinéraire de souffrance, de liberté volée, d'espoirs déçus, offre un éclairage saisissant sur la réalité asilaire à la fin du XIXe siècle. Tenu à distance par sa famille, cerné entre la rigueur de l'enfermement et la misère qui le guette aux portes de l'institution, Paul défie pourtant l'autorité médicale en prétendant n'être qu'un simulateur et n'avoir jamais été malade. En confrontant son discours à celui des médecins et de sa famille, Anatole Le Bras rouvre le grand dossier de l'hystérie : quelle est la nature de cette étrange pathologie, à mi-chemin entre simulation et folie, qui justifie l'internement de cet enfant ? En redonnant vie à la figure d'un jeune « anormal », Anatole Le Bras signe une étude majeure sur l'enfance aliénée au XIXe siècle et l'histoire de la psychiatrie du point de vue du patient. (présentation par l'éditeur)

LE BRAS Anatole 2018 *Un enfant à l'asile. Vie de Paul Taesch (1874-1914)* Paris CNRS Editions 298 p.

### Avis de recherche

Pour le site du GREHSS nous recherchons des photos pouvant illustrer l'histoire du service social. Ce peut être des photos de première page de documents ou d'affiches, des photos de groupe (élèves, professionnelles), des photos reflétant l'activité professionnelle, des photos de bâtiments, des photos de manifestations (par exemple la grève de 1991) et tout autre document intéressant. Les documents institutionnels antérieurs à 70 ans sont en principe libres de droits, pour les documents postérieurs à 1948, il nous faut l'autorisation de les publier, autorisation de leur auteur, des institutions représentées, des personnes sur les photos.

Envoyer les documents à [greh.servicesocial@orange.fr](mailto:greh.servicesocial@orange.fr)

---

GREHSS

Cité des Associations boîte aux lettres 192 93 La Canebière 13233 Marseille cedex 20  
[greh.servicesocial@orange.fr](mailto:greh.servicesocial@orange.fr) Site: [www.grehss.fr](http://www.grehss.fr)

**Le GREHSS a pour seule ressource financière les cotisations de ses adhérents.  
Si vous pensez que ce que fait le GREHSS est utile à l'histoire du service social,  
soutenez son action en adhérent.**

### **Bulletin d'adhésion 2019**

**Nom:**.....

**Prénom:**.....

**Adresse:**.....  
.....  
.....

**Mail:**.....

**Téléphone:**.....

**Activité professionnelle:**.....

**Cotisation: 20 € à l'ordre de GREHSS à envoyer à GREHSS boîte aux lettres 192 Cité des  
Associations 93 La Canebière 13233 Marseille Cedex 20**

---

GREHSS

Cité des Associations boîte aux lettres 192 93 La Canebière 13233 Marseille cedex 20  
[greh.servicesocial@orange.fr](mailto:greh.servicesocial@orange.fr) Site: [www.grehss.fr](http://www.grehss.fr)